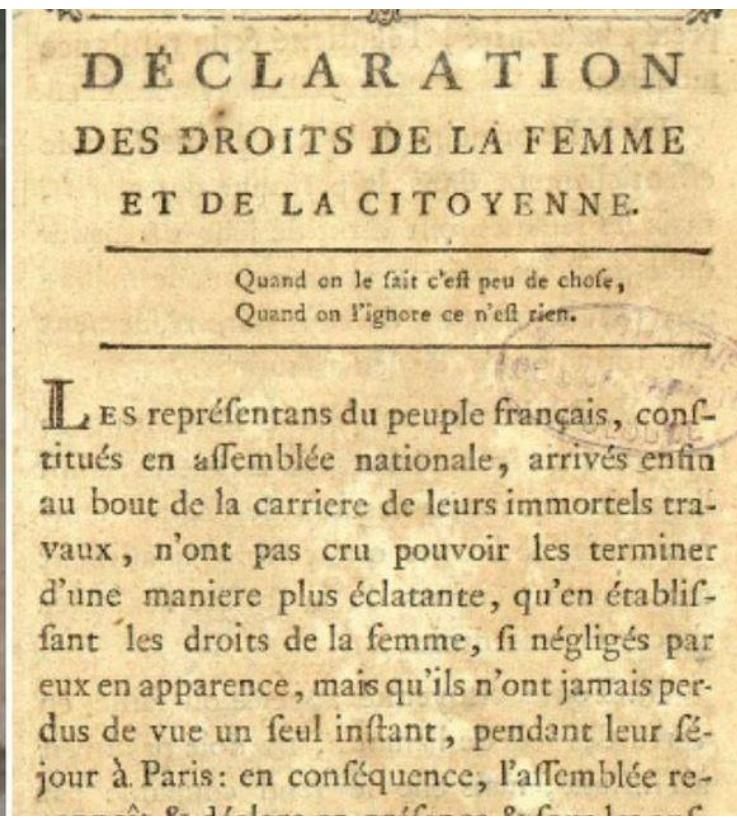


Féminisme

De la Révolution Française à la IIIe République

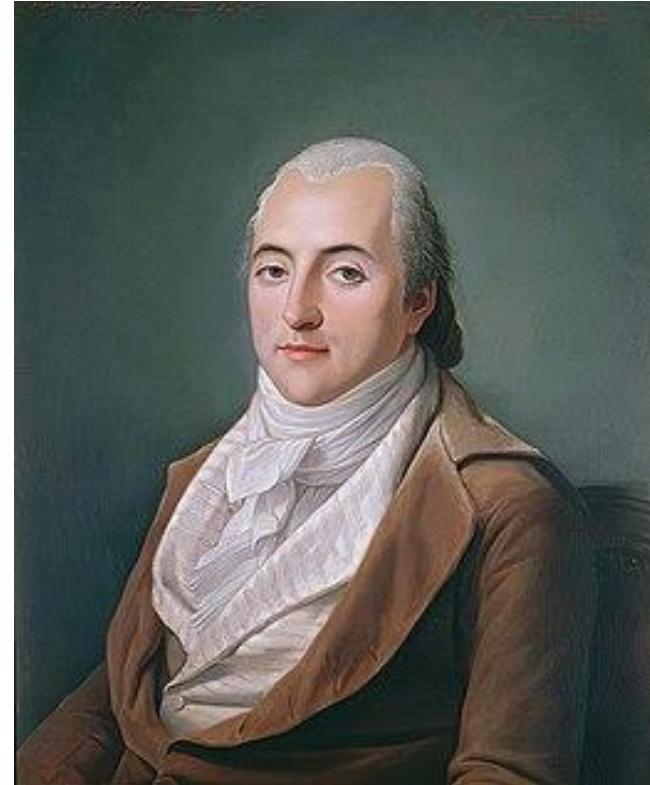


Olympe de Gouges : 1748-1793



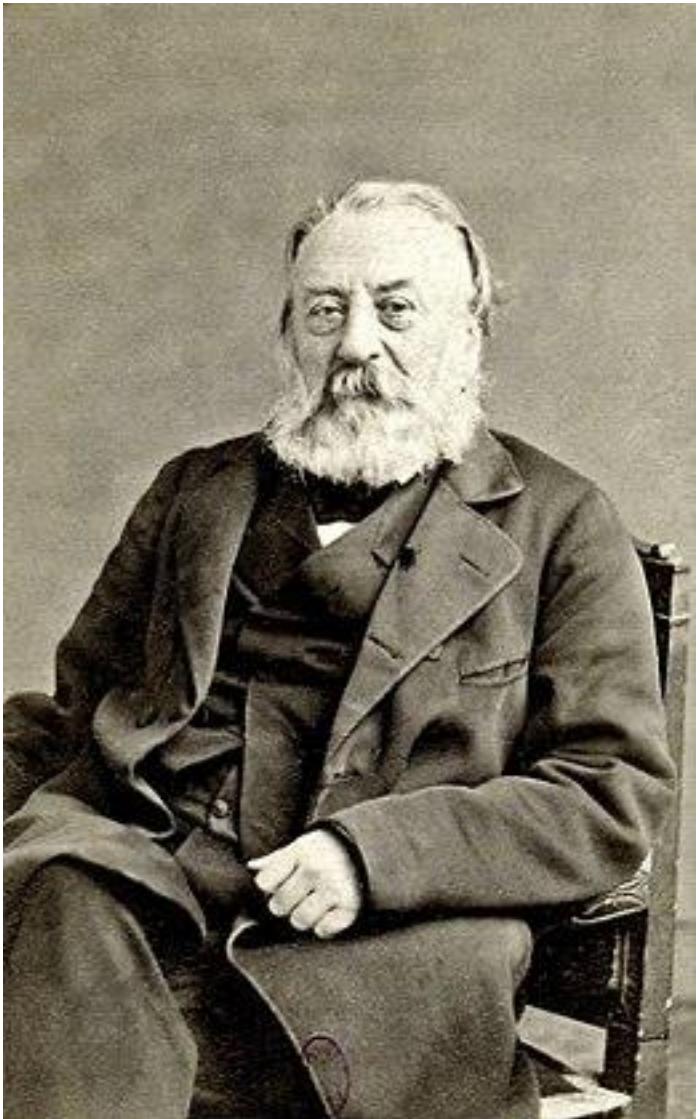
Le Saint-Simonisme : Le Nouveau Christianisme

Mouvement de pensée du XIXe siècle : réformateur et influent. C'est l'Utopie industrielle : le bonheur de l'humanité se fera grâce au progrès de l'industrie et de la science. La société nouvelle reposera sur la fraternité et le pacifisme. Le fondateur est fortement marqué par l'esprit encyclopédiste et prédit une société pacifiée par les sciences et la technologie, contrôlée par les industriels et les savants. La science devient la nouvelle religion.



Claude Henri de Rouvroy,
Comte de St Simon 1760-1825

Prosper Enfantin 1796-1864 : Mesures en faveur des femmes à partir de 1830



- L'activité des hommes et leur réflexion doivent être entièrement réorientées en fonction de l'attente de la femme et de la morale nouvelle ; recentrées sur le Culte, la Pratique, l'Industrie. Leur langue doit faire place au cœur et à l'improvisation.
- Ils doivent désormais s'abstenir de porter quelque jugement que ce soit sur une femme ou sur sa conduite, et s'interroger plutôt sur leur propre comportement, favorisant par leur attitude d'écoute et de respect les révélations que les femmes ont à faire. Pourtant, s'ils doivent être sur ce point des hommes de l'avenir, ils doivent aussi se soumettre à ancienne morale, dont les principes sont encore en vigueur dans la société où ils vivent, attendant qu'une autre loi soit révélée.

Prosper Enfantin : Promoteur de la Femme

Dieu est Père et Mère, Masculin et Féminin ; l'humanité est homme et femme... Jusqu'alors, le principe féminin a toujours été bafoué, méprisé, tout est faux et vicié dans les rapports qu'entretiennent les hommes et les femmes, et par conséquent dans l'ensemble des rapports sociaux.

La réhabilitation de la Femme, condition nécessaire de l'avènement d'un monde nouveau et harmonieux, va de pair avec celle de la Chair et de l'Industrie. Selon Enfantin l'humanité est deux types : les fidèles et les inconstants dont aucun n'est supérieur à l'autre, chacun doit être compris, guidé, jugé, conformément à sa nature propre et selon une morale qui prenne en compte ces différences. La morale chrétienne, qui impose à tous la loi unique de la fidélité et du mariage, est inapplicable, contre-nature et source de nombreux maux, puisqu'elle ignore, ou condamne, les inconstants.

Claire Démar 1799-1833 : *Le mariage est une prostitution légale*



Je veux parler au peuple, au peuple, entendez-vous ? c'est-à-dire aux *femmes* comme aux *hommes*, car il est assez d'usage qu'on oublie de mentionner les femmes même alors qu'on parle du peuple, du peuple dont elles composent la plus grande partie, du peuple dont elles soignent l'enfance et consolent la vieillesse après avoir toutefois servi de jouet et de pâture à sa puberté turbulente ou glaciale, mais rarement ennoblissante et organisatrice.

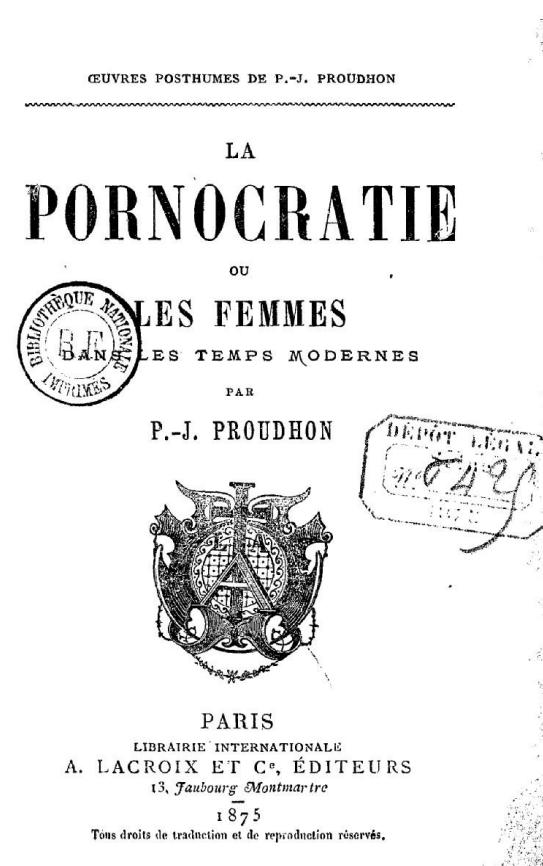
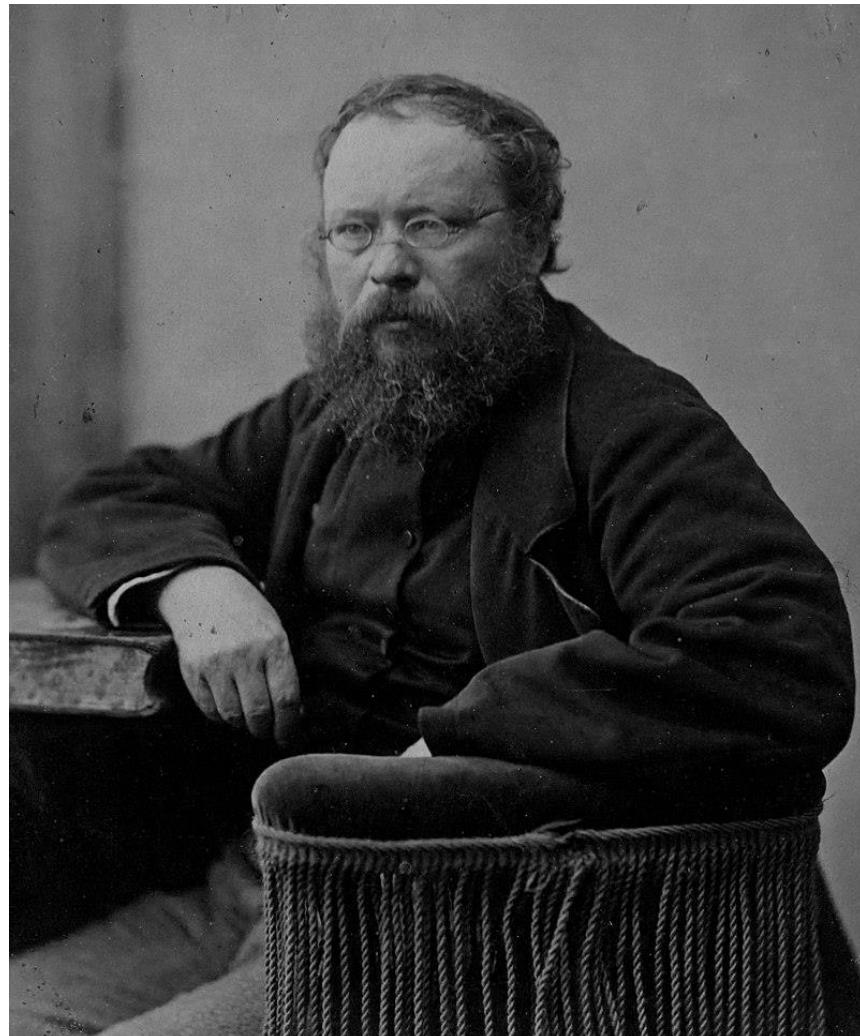
Hommes de sciences vastes, de prévoyance incomparable, dites, qu'avez-vous fait pour elles, pour elles que vous aimez encore, mais sournoisement, lubriquement, et d'une manière indigne d'hommes qui accorderaient quelque gloire à l'amour ? Vous n'en n'en avez pas ouvert la bouche ; je me trompe : vous avez écrit dans votre Code civil, *la femme doit obéissance à son mari*.

Jenny d'Héricourt 1809-1875 : *Émanciper la femme, c'est la reconnaître et la déclarer libre, l'égale de l'homme devant la loi sociale et morale et devant le travail*



Institutrice, homéopathe, journaliste, sage-femme, écrivain, révolutionnaire, féministe. Elle se battra toute sa vie contre les théories sur l'infériorité des femmes. En 1856, elle publie un article : *Mr Proudhon et la question de la femme*. Ce dernier lui répond par une lettre dans le même journal. Elle publie alors en 1860, son ouvrage phare : *La Femme affranchie, réponse à MM. Michelet, Proudhon, E. de Girardin, Legouvé, Comte et autres novateurs modernes*. Elle séjourna aux Etats Unis de 1864 à 1872, combattant aux côtés des féministes américaines. (Susan Anthony, Elisabeth Stanton, Amelia Bloomer...)

Proudhon 1809-1865 : La femme *courtisane ou ménagère, je n'y vois pas de milieu*. Son livre réponse sera publié dix ans après sa mort.



Jeanne Deroin 1805-1894 : *La cause du peuple et la cause des femmes sont intimement liées.*



Couturière puis institutrice à partir de 1834. Elle se bat pour le suffrage des femmes. Elle est la première femme à se présenter aux législatives en 1849 et s'oppose aux théories phallocrates de Proudhon. Elle milite contre l'exploitation des enfants et contre le mauvais traitement des condamnés. Très active, elle est emprisonnée après le coup d'Etat de 1851. Libérée, elle s'exile en Angleterre où elle continue son combat. Elle reçoit à partir de 1871, une petite pension de la part de la IIIe République qui lui permet de ne pas finir dans la misère.

Julie-Victoire Daubié 1824-1874 : Première femme à obtenir le baccalauréat en 1861 à Lyon



Journaliste venue de la petite bourgeoisie catholique, elle devient enseignante en 1850 après avoir passé le certificat de capacité obligatoire pour les institutrices laïques. Observatrice, elle a vu les misères des ouvriers, des domestiques, des mères-célibataires, de là naîtra son ouvrage *La Femme pauvre au XIXe siècle*. Militante active aux côtés de Léon Richer, de Dumas fils et de Legouvé pour les droits des enfants adultérins, elle appartient à ce courant féministe que je nommerai bourgeois et dont les militantes pouvaient être Sand, d'Agoult, Rosa Bonheur, et même l'impératrice Eugénie. Elle se bat pour les droits des femmes : vote, accès à l'enseignement, formation professionnelle ...

Les Courtisanes sous le Second Empire



Les Femmes dans la Commune

Combat et Emancipation des femmes

Deux grandes figures du Féminisme international



Clara Zetkin 1857-1933 : journaliste, enseignante, féministe socialiste, femme politique marxiste. Elle est à l'origine de la **journée internationale des droits des femmes**, fixée au 8 Mars 1911, lors de la conférence de Copenhague en 1910.



Rosa Luxemburg 1871-1919 : socialiste, pacifiste. Son combat politique est aussi un combat féministe. Elle est assassinée en 1919, lors de la répression des Spartakistes par le gouvernement allemand. Pour Rosa Luxemburg « l'égalité des femmes ne doit s'entendre que dans le cadre d'une remise en question globale de « *tout pouvoir de domination* » » Il n'existe pas de classe féminine ou bourgeoises et travailleuses seraient unis car les bourgeois, selon elle, ne sont que « des parasites »

Alexandra Kollontaï : 1872-1952 : « Le prolétariat russe, aux côtés de celui du monde entier, proteste contre toutes les guerres. C'est un fait bien connu que le prolétariat ne connaît aucune frontière nationale. Il ne reconnaît que deux "nations" dans le monde civilisé : les exploiteurs et les exploités »



Une des premières femmes à être nommée Ministre plénipotentiaire au Mexique, en Norvège puis en Suède, là elle y deviendra ambassadrice jusqu'en 1945.

Prostitution : « une violence que s'inflige une femme à elle-même pour des raisons financières. » Et à propos de la réglementation sur la prostitution : « Le scandale de cette réglementation, c'est qu'elle retombe entièrement sur les femmes des classes pauvres ; devant les prostituées riches, la police comme les règlements ne font qu'ôter poliment leur chapeau » Elle met sur le même plan mariage bourgeois et prostitution : « deux tiers des femmes de la société bourgeois se vendent à leur époux légitime. »

Droits obtenus lorsqu'elle est commissaire du peuple :

Droit au divorce par consentement mutuel.

Accès à l'éducation.

Salaire égal à celui des hommes.

Congé de maternité.

Reconnaissance égale des enfants légitimes et naturels

Droit à l'avortement (1920)